Les

Deux Ménétriers

Sur deux noirs chevaux sans mors, Sans selle et sans étriers, Dans le royaume des morts Vont deux blancs ménétriers.

Ils vont d'un galop d'enfer Tout en raclant leurs crins crins, Avec des archets de fer Ayant des cheveux pour crins.

Au galop des lourds sabots, Au rire des violons, Les morts sortent des tombeaux : "Dansons et cambriolons!"

Et les trépassés joyeux Suivent, par bonds essoufflants, Avec une flamme aux yeux Rouge dans leurs crânes blancs.

Soudain les chevaux sans mors, Sans selle et sans étriers, Font halte et voici qu'aux morts Parlent les ménétriers.

L'un leur dit à haute voix, Sonnant comme un tympanon: "Voulez-vous vivre deux fois? Venez, la vie est mon nom".

Et tous, même les plus gueux Qui de rien n'avaient joui, Tous, dans un élan fougueux, Les morts ont répondu : Oui!

Alors l'autre d'une voix Qui soupirait comme un cor, Leur dit : Pour vivre deux fois, Il vous faut aimer encor.

"Aimez donc! Enlacez-vous! Venez! l' Amour est mon nom!" Alors, même les plus fous, Les morts ont répondu : Non!

Tous, de leurs doigts décharnés, Montrant leurs coeurs en lambeaux, Avec des cris de damnés Sont rentrés dans leurs tombeaux.

Et les blancs ménétriers Sur leurs noirs chevaux sans mors, Sans selle et sans étriers. Ont laisse dormir les morts.

Jean Richepin.

-x.

"DANS LES JONCS"

l'ouest, soufflait lentement dessus. mon âme s'est perdue. L'eau de la petite pirogue indolente et ca- sortait il y a quelques années sur ces stries de sable que les deux liarisée avec ces variétés, ces

nuyais-tu dans cette eau douce et Si, comme je le crois, le vieux cotu pas ma rapacité?...

chait de moi... qui sait?...

rapprochant, il arrivait dans ma broieront à leurs pieds mémoire fidèle, avec les années, une Comme longtemps, longtemps tites! Depuis, les roulis et les tan- cette étreinte! On sanglote tout

Le lac est à peine ridé, comme si gages les ont fait glisser tout quelqu'un de très loin, du côté de fond et à les regarder de si loin, Après avoir erré ça et là, dans les submergée de son immensité qui vapeurs légères et le vague du soir, écrase, mais à travers laquelle elle je m'en revenais en canot, poussée voit comme s'il n'y avait rien d'in-par la brise qui gagnait la côte, connu. Il lui semble avoir toujours sans chagrin, sans idée précise, été là, dans ses petits souterrains de l'âme dans le passé, dans le sillon sable. Je crois vraiment, qu'elle pricieuse... Comme un enfant qui gros colimaçon de mer qui était caaime à toucher l'ombre de ses doigts ché, au logis paternel, dans la mouillés, je traînais dans cette lim- chambre d'amis et dont j'allais inspidité, un grand cordon qui venait tinctivement écouter le bruit à la de la poste, ne voyant autre chose sourdine. Son humeur s'était famipivoines de ma coiffure s'effeuillant mes et ces furies, ou plutôt s'étaitdans les jones et mon image qui s'y elle façonnée-car c'était aussi le promenait aussi...' Soudain, sans coin des pénitences.-Combien de crier gare, comme un accident, com- fois, aurait-elle voulu s'y voir tout me l'amour, je sentis trois ou qua- au creux, avec sa rage et ses curiotre coups de dents à ma ligne im- sités!... Peut-être avait-elle vécu des provisée et je vis mordant à cet ap- siècles auparavant, dans cet entoupas sans malice et qui fleurait bon, rage froid, ce pays fabuleux des syune petite huître que je tirai à moi. rènes! C'étaient les moines qui chan--Imprudente! Le piège tentait taient jadis qui lui sifflaient des gadonc tes deux lèvres de nacre? T'en- mineries et se riaient du printemps.

fade à ne plus te faire ballotter par limaçon rose fut le berceau de mon la grande mer que tu ne peux re- cœur, il y grandit, avec lui, en setrouver?... Jadis, une de tes sœurs cret, esfarouché de tout ce qui lui toute enjolivée, m'a servi de porte- touche, se repliant et s'enfouissant, monnaie de luxe ; je t'ai brisée au- dès la première alerte, dans les protrefois sur les pierres de la grève et fondeurs d'où il est venu. Nos vij'ai marché sur tes débris, ne crains- brations s'unissent, s'amortissent dans les spirales et ne semblent Et l'écaille se verrouilla en se glis- qu'une annonce de tempête. Poursant dans ma main ouverte et j'eus tant, nous pleurons ensemble, lui la pitié de cet être inoffensif qui se ca- mer et moi le monde et sous ce poids qui m'oppresse, j'ai peur de A mesure que la vague des rémi- mourir là, quand il fera beau clair niscences allait de plus en plus se de lune et que d'autres riront et me

cargaison de coquilles sèches, de co- après, on vit plus fébrilement ces quilles vides dont les voyageurs san- petites passions de la jeunesse! guinaires avaient, avant de les ren- Quand réellement, l'éclosion de nos dre à la nature, dévoré tout le sang. sentiments exige une coquille solide Ces coquilles qui m'apportent tant pour où les placer; il nous semble, de souvenirs m'étaient des jouets or- qu'au fond de ce petit ballot tout On se bat à coups d'épée, puis on se dinaires que j'emplissais de terre et de même, une main nous a trouvé donne la main, on se pique à coups d'eau et dont je me faisais des di- et nous étousse, que l'enveloppe est d'épingles et l'on se sépare à jamais. gues contre le torrent. Pauvres pe- trop rétrécie qu-on va éclater sous